



Molière*
(1622-1673)

Quand on parle de **théâtre**, c'est vraiment un monsieur à connaître... Il était auteur, acteur et metteur en scène . Bref : l'un des plus grands français de tous les temps, l'un des plus connus aussi (pour son génie) ! Au fait : son vrai nom était **Jean-Baptiste Poquelin**.

Compétence de lecture : lire un texte théâtral, l'interpréter
Etude de la langue : les types de phrases

Le mot du professeur : Cette scène est un extrait adapté de la pièce de Molière « Les fourberies de Scapin ». Scapin, un serviteur, fait croire à son maître que des gens veulent le tuer. Il met donc Géronte dans un sac pour le cacher. Mais quand Géronte est dans le sac, Scapin le frappe avec un bâton.*

GERONTE, mettant la tête hors du sac. - Ah ! Scapin, je n'en puis plus !

SCAPIN - Ah ! Monsieur, je suis tout moulu. Comme mes épaules me font mal ! C'est épouvantable !

GERONTE - Comment ? Ce n'est pas sur mon dos qu'il a frappé ?

SCAPIN - Nenni, Monsieur, c'était sur mon dos qu'il frappait. Quelle douleur !

GERONTE - Que veux-tu dire ? J'ai bien senti les coups, et les sens bien encore.

SCAPIN - Non, vous dis-je, ce n'était que le bout du bâton qui a été jusque sur vos épaules.

GERONTE - La prochaine fois, retire-toi donc un peu plus loin pour m'épargner.

SCAPIN - Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble.



Molière*
(1622-1673)

Quand on parle de **théâtre**, c'est vraiment un monsieur à connaître... Il était auteur, acteur et metteur en scène . Bref : l'un des plus grands français de tous les temps, l'un des plus connus aussi (pour son génie) ! Au fait : son vrai nom était **Jean-Baptiste Poquelin**.

Compétence de lecture : lire un texte théâtral, l'interpréter
Etude de la langue : les types de phrases

Le mot du professeur : Cette scène est un extrait adapté de la pièce de Molière « Les fourberies de Scapin ». Scapin, un serviteur, fait croire à son maître que des gens veulent le tuer. Il met donc Géronte dans un sac pour le cacher. Mais quand Géronte est dans le sac, Scapin le frappe avec un bâton.*

GERONTE, mettant la tête hors du sac. - Ah ! Scapin, je n'en puis plus !

SCAPIN - Ah ! Monsieur, je suis tout moulu. Comme mes épaules me font mal ! C'est épouvantable !

GERONTE - Comment ? Ce n'est pas sur mon dos qu'il a frappé ?

SCAPIN - Nenni, Monsieur, c'était sur mon dos qu'il frappait. Quelle douleur !

GERONTE - Que veux-tu dire ? J'ai bien senti les coups, et les sens bien encore.

SCAPIN - Non, vous dis-je, ce n'était que le bout du bâton qui a été jusque sur vos épaules.

GERONTE - La prochaine fois, retire-toi donc un peu plus loin pour m'épargner.

SCAPIN - Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble.